

## HABITAT

*Dans le cadre de ses efforts en vue d'améliorer les conditions de vie de la population mondiale, le Programme des Nations Unies pour l'environnement a choisi la ville de Vancouver pour y tenir la Conférence mondiale Habitat sur les établissements humains. L'honorable Barnett Danson, alors ministre d'État chargé des Affaires urbaines, a présidé cette conférence qui marqua d'énormes progrès vers la compréhension des questions relatives aux établissements humains et, depuis, le Canada veille à ce que les importantes recommandations formulées alors se traduisent par des mesures concrètes. Ce souci de conserver l'élan acquis à Vancouver se retrouve dans l'allocution prononcée par M. Danson devant la Deuxième Commission, le 25 octobre 1976.*

Messieurs les délégués, vous avez devant vous les résolutions adoptées par la Conférence des Nations Unies sur les établissements humains, *Habitat*. Ce sont d'importantes résolutions consacrant les principes adoptés sur les questions de l'habitat humain. Mes concitoyens et moi-même sommes fiers qu'elles aient été élaborées dans notre pays, le Canada, qui, comme vous le savez, est en pleine évolution. Nous sommes encore jeunes sur le plan de la croissance urbaine et nous nous efforçons actuellement de faire face aux perturbations sociales et économiques qui sont le pendant inévitable de l'urbanisation.

Par ailleurs, le Canada est un pays ancien, Les racines sont ancrées dans des civilisations autochtones dont les origines se perdent dans la nuit des temps. En raison de la disparité et de la diversité de ses races et de ses cultures, de l'inaccessibilité de ses régions nordiques et la rigueur de son climat, il est souvent au diapason du Tiers monde en ce qui a trait aux établissements humains.

*Habitat* fut pour nous, Canadiens, un événement stimulant, essentiellement parce que nombre des questions qui y ont été discutées nous touchent profondément.

En effet, nous sommes, à la fois, les bénéficiaires et les victimes de cette technologie que nous avons créée et qui influence les établissements humains. Si l'écologie mondiale était auparavant le fief des seuls savants et si, en des temps révolus, les incidences sociales de notre partage du globe importaient peu à la grande majorité de ses habitants, nous nous éveillons maintenant à nos obligations communes.

S'il y a loin de la reconnaissance d'une obligation morale au respect de cette obligation dans nos actes, j'ose espérer que la voie tracée par *Habitat* sera suivie, que nous nous engageons actuellement sur cette longue route et que rien ne saura détourner ni retarder notre cheminement.

De par sa préoccupation première, *Habitat* a marqué un jalon dans notre étude des "établissements humains", expression que j'entends dans son acception la plus large.

Le fait que les nations du monde se concertent pour étudier les conditions de l'habitat humain constitue un tournant dans l'histoire de l'homme sur terre. Je crois fermement que le logement est une responsabilité collective qui suppose une relation entre le gouvernement d'un pays et ses citoyens, entre les divers gouvernements, et entre les hommes. Aucun des protagonistes n'occupe seul la scène, chacun a sa part de responsabilité.

Selon ma perception de l'alliance complexe entre les gouvernés et leurs gouvernements respectifs, ces derniers, individuellement et collectivement, doivent oeuvrer pour réunir les facteurs permettant d'offrir à leurs peuples des habitations satisfaisantes.

Il nous incombe d'élaborer, à l'intention de l'individu, les composantes de son habitat, et celles-ci différeront selon la géographie et le pays.

Dans certains pays, il s'agira de mettre en place l'infrastructure fondamentale de l'habitat humain: d'abord l'eau, source de toute vie communautaire, et ensuite un système approprié d'élimination des déchets. Si ces deux objectifs peuvent sembler fort simples à certains hommes ou gouvernement, ils n'en revêtent pas moins une importance cruciale pour nombre d'entre nous.

La conception d'agglomération sans système d'adduction d'eau ou d'élimination des déchets est aussi étrangère aux citoyens de pays industrialisés que l'expérience de la pauvreté véritable. Si l'on ne reconnaissant à *Habitat* qu'un seul mérite, je crois que ce serait celui d'avoir révélé au monde les véritables conditions dans lesquelles vivent les êtres humains.